

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 34 (1954)
Heft: 3

Artikel: Au premier rang du tourisme suisse : la région du Léman
Autor: O.V.T.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888510>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

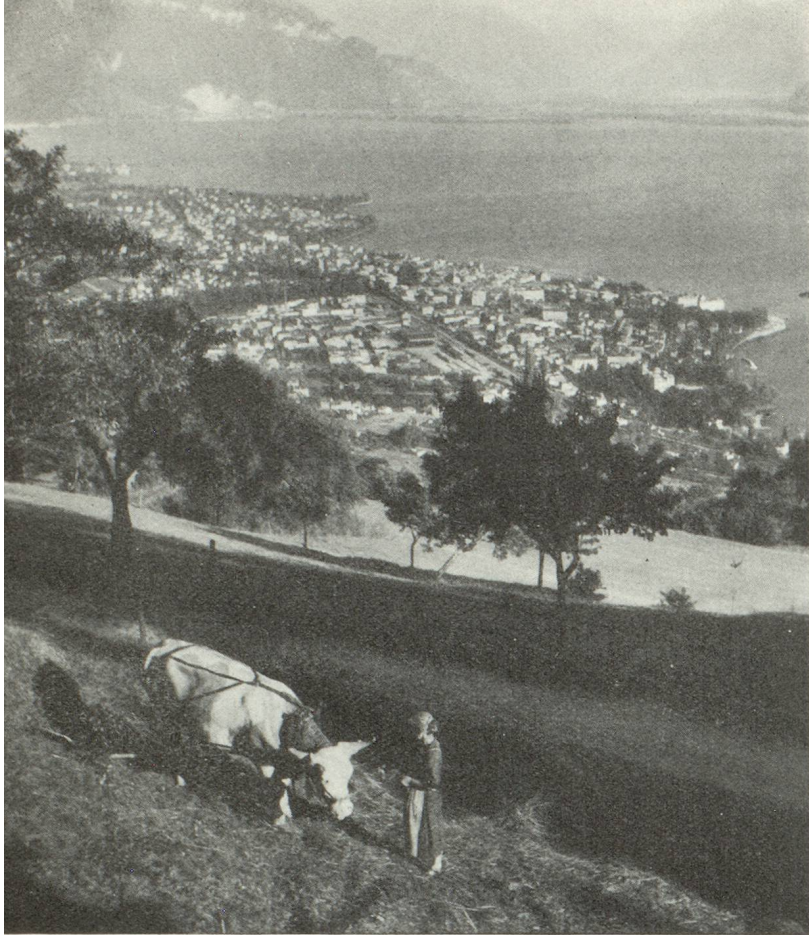
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La région de Vevey-Montreux

Au premier rang du tourisme suisse : la région du Léman

DEPUIS quelques années on admet l'existence officielle d'une contrée qui était bien plus qu'une expression géographique.

Si l'on considère une carte, en effet, on ne peut contester la commune appartenance à une même région de toute cette contrée qui s'en va de Genève jusqu'aux portes du Valais et dont le centre attractif est l'incomparable lac Léman, si souvent chanté par les poètes et choisi par les peintres, nos meilleurs propagandistes touristiques.

Commune appartenance, certes, mais cette expression n'exclut aucunement une diversité qui est peut-être l'un des charmes les plus marquants de cette région touristique. Cette contrée du Léman a en effet des ressources d'une variété que lui envient d'autres régions moins favorisées.

Il y a, cela va sans dire, les nombreuses stations et villes sises au bord du Léman ; elles tirent leurs attraits principaux de cette proximité du lac que borde l'un des plus magnifiques panoramas qui soient au monde. Mais, toutes ces stations n'en gardent pas moins leur caractère propre que nous évoquerons tout à l'heure au cours d'une promenade à vol d'oiseau.

Bien différents sont les nombreux « balcons » que la fantaisie des hommes a fixés entre ciel et eau et qui courent à mi-pente le long des côtes plus ou moins abruptes qui surplombent le Léman. Dissimulées

dans la verdure, en plein milieu des vignes, ces stations ont les faveurs du touriste qui désire la quiétude en même temps que la proximité des grands centres.

La région du Léman offre enfin deux sortes de stations d'altitude, ouvertes aussi bien en été qu'en hiver. Il en est qui se trouvent en plein Jura avec tout le charme que sous-entend cette expression géographique : proximité des forêts de sapins, pâturages dénudés, vallonnements doux et harmonieux. Les autres sont nettement alpestres. Leur altitude est en général assez moyenne, mais leur grand attrait est la proximité des sommets alpestres et des innombrables possibilités que ceux-ci offrent en matière d'alpinisme ou de sports d'hiver.

Ce rapide aperçu explique donc pleinement la faveur que connaît cette contrée que tout destinait à être l'un des principaux centres touristiques européens.

DE tous temps les deux centres principaux de la région du Léman, Genève et Lausanne, furent accueillants aux étrangers. Leur rayonnement intellectuel, leur position géographique au carrefour de grandes voies de communication commandaient ces allées et venues de marchands, d'artistes, de musiciens, d'hommes politiques.

On ne pouvait toutefois pas parler de tourisme comme on l'entend de nos jours. Ses premières manifestations ne datent en effet que d'un siècle et demi au maximum. C'est à Jean-Jacques Rousseau puis à Byron que l'on dut de voir la région du Léman naître au tourisme. Leurs écrits, leurs récits, le goût du monde civilisé pour le romantisme firent que l'on partit à leur suite découvrir ces régions dont ils avaient dit si chaleureusement les beautés.

Si Lausanne et Genève purent accueillir quelques-uns de ces premiers touristes, grâce aux hostelleries existantes, il en alla autrement à Montreux, centre de ralliement des étrangers. Tout était à faire dans cette contrée qui n'était encore qu'un chapelet de petits villages mi-vignerons, mi-paysans. Mais ce fut le mérite des Montreusiens d'avoir su immédiatement faire face à cet afflux de visiteurs. Les premières pensions ne tardèrent pas à s'ouvrir, qui devinrent bientôt des hôtels.

La vogue aidant, un certain snobisme aussi, il fallut voir plus grand. Genève, Lausanne, Montreux, Vevey de simples cités qu'elles étaient jusqu'alors s'adaptèrent à la vie internationale. Un peu partout des hôtels s'ouvrirent, luxueux ou modestes, afin que chacun puisse trouver l'accueil souhaité. En même temps on se soucia de perfectionner les moyens de transport : ce furent les premiers bateaux à vapeur sur le lac, l'inauguration des premières lignes de chemin de fer, l'amélioration du réseau routier. C'est vraiment à l'étranger que la région du Léman doit d'avoir toujours évolué avec son temps, au contraire d'autres régions demeurées en dehors du progrès.

Bientôt, les seules rives du Léman ne suffirent plus. La mode était aux séjours en altitude. Et c'est ainsi qu'une nouvelle fois le tourisme du Léman sut s'adapter en cherchant quels sites conviendraient à l'ouverture de stations d'altitude où l'on s'efforça d'offrir au client les mêmes commodités qu'en plaine.

CETTE région du Léman, que l'on croit connaître, il vaut quand même la peine de la présenter rapidement, vue à vol d'oiseau.

Notre point d'envol sera naturellement **Genève** que sa renommée internationale nous dispensera de décrire bien longuement. Cité moderne en dépit d'un grand attachement aux traditions, capitale internationale, elle est aussi une ville de vacances qu'on ne pourrait rêver plus admirablement située, à l'extrémité occidentale du Léman. Enchâssée dans un écrin de



Genève

Le château de Chillon



verdure, Genève est une cité d'élégance, offre à ses hôtes les plaisirs les plus variés, la possibilité d'y pratiquer foule de sports et de s'y enrichir l'esprit grâce aux manifestations qui s'y déroulent et aux institutions qui y ont leur siège. C'est enfin un centre d'excursions particulièrement agréable, grâce à la présence de la France voisine.

Lausanne est l'autre pôle d'attraction de la région du Léman. Malgré une évolution constante que nécessite son extension, la cité demeure riche en vestiges du passé et fidèle aux traditions d'hospitalité et d'accueil qui firent son renom depuis des siècles. Mais cette survivance du passé ne l'empêche pas d'être la cité de la jeunesse par excellence grâce à la présence de nombreuses institutions d'éducation privées et publiques, grâce aussi à la vie très active de l'Université. Intellectuelle sans pédantisme, Lausanne se flatte d'offrir à ses hôtes et à ses habitants des loisirs de choix grâce à son théâtre et aux nombreuses manifestations musicales et artistiques qui s'y déroulent. Ville de plaine et lacustre, Lausanne est à même d'offrir aux adeptes de quasi tous les sports le moyen de s'y adonner, qu'ils soient terrestres ou lacustres, d'été ou d'hiver. Enfin, Lausanne doit sa situation privilégiée au fait qu'elle se trouve au centre de relations ferroviaires et routières qui la mettent à portée de toute la Suisse et de l'étranger.

En suivant les rives du Léman, le voyageur peut faire son choix entre une série de stations au caractère touristique plus ou moins marqué mais qui ont toutes leur charme. Partant de Genève on arrive tout d'abord à **Nyon** qui s'étage sur une colline dominant le lac et qui se trouve non loin du château de Prangins où résida Joseph Bonaparte. Paisible petite ville, **Rolle** a pour caractéristique principale un ancien château féodal construit au bord de l'eau. Tout comme à Saint-Prex, on y trouve d'excellents instituts d'éducation. Aux portes de Lausanne, **Morges** a un charme qui tient à son château, à ses allées de beaux arbres, à ses somptueux jardins, à son hippodrome et à son port, centre nautique important.

Passé Lausanne-Ouchy, voici les petites bourgades vigneronnes et de pêcheurs de Cully et Saint-Saphorin qui annoncent **Vevey**. Le climat y est agréable en toute saison, les hôtels nombreux et confortables. Outre ses quais, ses vieux quartiers, cette ville offre au touriste de passage les ressources d'une vie intellectuelle très développée, les avantages d'un équipement sportif à la page. C'est ensuite **Montreux**, dernière station de la rive vaudoise du Léman. C'est par excellence la cité du tourisme et de l'hôtellerie dont c'est la principale activité. Le touriste y trouve tout ce qu'il peut désirer pour son agrément et son délassement. Les hôtels y sont particulièrement nombreux et accueillants, les dancings modernes, les promenades nombreuses, les excursions variées, les environs charmants et le panorama unique au monde. Pour le villégiaturant, les possibilités de faire du sport et de se divertir sont inépuisables, été comme hiver. Car la caractéristique de Montreux est la douceur de son

climat qui fait connaître cette station sous le nom de « Riviera Suisse ».

Les « balcons du Léman » se découvrent surtout entre Montreux et Lausanne. De ces stations, on jouit d'une vue unique, de conditions de repos et de détente incomparables. Tel est le cas, immédiatement au-dessus de Montreux, de Glion, Caux, des Rochers de Naye et des Avants. De Vevey, on accède aux Pléiades, à Blonay, au Mont-Pélerin, à Chardonne et à Chexbres.

Des Alpes au Jura, que limitent à l'Ouest et à l'Est la région du Léman, on trouve des stations d'altitude que les touristes fréquentent hiver comme été. Au cœur des Alpes, entre les **Diablerets** et les **Mosses**, les deux centres de **Villars-sur-Bex** et de **Château d'Oex**, dans le Pays d'En-Haut, qui attirent la foule cosmopolite des touristes étrangers. L'équipement sportif d'hiver comme celui d'été est apte à satisfaire tous les désirs ; la vie mondaine y est agréablement développée. A ces centres principaux, il convient d'ajouter leurs « satellites » Rougemont et Rossinière dans le Pays d'En-Haut, **Gryon** et **Che-sières** qui flanquent Villars à sa gauche et à sa droite.

Dans le cadre jurassien, existent trois centres principaux. Au-dessus d'Yverdon, on trouve **Sainte-Croix** et **Les Rasses**; de Nyon, il est aisé d'accéder à **Saint-Cergue**. N'oublions pas les sites pittoresques que l'on trouve à **La Vallée** qui, bien que centre horloger, offre d'innombrables charmes et un accueil sympathique. A cette énumération de stations touristiques, il convient d'ajouter les lieux de cure que l'on trouve dans la région du Léman. **Lausanne** aussi bien que **Genève** sont connues pour être des centres hospitaliers de premier ordre grâce à la présence de plusieurs cliniques renommées et d'un corps médical connu fort loin à l'étranger.

Mentionnons également **Bex** et **Lavey**, stations thermales, de même qu'**Yverdon**, aux vertus incontestables. Quant à **Leysin**, on sait que chaque année des centaines de malades pulmonaires et osseux y retrouvent la santé dans une ambiance vivifiante et grâce à des soins éclairés.

Pour être complète, cette vision à vol d'oiseau de la région du Léman devrait encore faire mention de bien des sites pittoresques qui, eux aussi, ont leurs adeptes en Suisse comme à l'étranger. Dans les Alpes, sur le Plateau, dans le Jura, sur les bords du Lac Léman, il y a foule de petites localités accueillantes que le touriste aura plaisir à découvrir. Cela lui sera possible grâce à un réseau extrêmement dense de communications routières et ferroviaires.

Mais cette rapide étude n'a pas la prétention d'être complète : elle vise seulement à dégager quelques-uns des éléments qui font que la « Région du Léman » demeure immuablement en tête des régions touristiques de Suisse, grâce à l'esprit d'initiative de ses habitants, à une diversité naturelle incomparable, grâce enfin à l'amitié fidèle que lui portent tous ceux qui ont su, une fois, en découvrir les charmes et l'âme.

O. V. T.